

tités de fossiles intéressants : Mammouths, Mastodontes, Bœufs musqués, Buffles, Élans, grands Cerfs, etc. M. T. Obalski a constaté la présence du Cheval.

Le Creek Gold Run, riche vallée aurifère du Klondyke, est particulièrement fossilifère; des ossements gigantesques et des défenses d'ivoire énormes ornent les camps des mineurs.

Le temps manquant, M. T. Obalski décrit rapidement l'histoire naturelle de ces régions glacées; il raconte la vie pénible des chercheurs d'or et des trappeurs et son retour difficile, l'hiver, en traîneau, à travers les montagnes de l'Alaska et du Yukon.

Il promet de reprendre, avec plus de détail, chaque point intéressant de ce pays lointain, encore bien peu connu.

Des nombreuses projections ont complété le récit du voyageur.

COMMUNICATIONS.

APPLICATION DU CHLOROFORME À LA CONSERVATION DES PEAUX ET DES ANIMAUX,

PAR M. A. PIEDALLU.

Le chloroforme est considéré, à juste titre, comme un des liquides les plus antiseptiques. Plusieurs auteurs l'ont préconisé pour la conservation des plantes devant servir à l'étude, MM. Bourquelot, G. Bertrand, E. Perrot; en général, on l'a signalé comme conservateur des albuminoïdes.

Des plantes très bien conservées, reçues par M. le Professeur E. Perrot, de l'École de pharmacie, m'ont donné l'idée d'essayer le chloroforme pour la conservation des peaux et des animaux.

Nous avons l'alcool et le formol; ils ont tous les deux l'inconvénient capital de durcir les tissus, à tel point que les peaux nous arrivent quelquefois inutilisables.

Quelques expériences faites depuis trois mois, au laboratoire de M. le Professeur Oustalet, m'ont permis de considérer l'eau chloroformée à saturation comme jouissant de qualités conservatrices bien supérieures aux liquides précédents.

J'ai opéré sur des peaux de Rat et de Renard, des Écrevisses, des Escargots, qui sont tous également restés en très bon état; les Écrevisses semblent conserver leur couleur naturelle. Quant aux peaux, non seulement les poils ne tombent pas, mais préparées ensuite par les procédés ordinaires, alun — sel marin et pâte à l'huile, elles sont aussi souples que des peaux préparées étant fraîches.

J'emploie de 20 à 25 grammes de chloroforme par litre d'eau de Seine;

en agitant fortement, 9 grammes environ se dissolvent; il reste un excès, absolument indispensable.

Je conserve mes animaux dans des flacons bien fermés et change l'eau chloroformée 2 ou 3 fois.

Je pense que ce procédé peut avoir des avantages pour les voyageurs, vu la modicité du prix de revient, environ 0 fr. 15 le litre, et la facilité d'emporter quelques litres de chloroforme en voyage. C'est pourquoi j'ai cru bon de signaler à l'assemblée ces expériences, que je me propose de continuer.

UN NOUVEAU LÉMURIEN FOSSILE DE FRANCE, LE PRONYCTICEBUS GAUDRYI,
PAR M. GUILLAUME GRANDIDIER.

Grâce à la haute bienveillance de MM. Gaudry et Boule et à leurs conseils éclairés, j'ai pu étudier récemment la riche collection de Lémuriens fossiles de France que possède le Muséum et classer ainsi méthodiquement les différents types de ces animaux qui vivaient à l'époque oligocène, au moment du remplissage des poches à phosphorites.

Les Lémuriens qui étaient alors les animaux les plus élevés en organisation, puisque, à cette époque, il n'existait pas encore de Singes proprement dits, autant du moins qu'il est possible de l'affirmer dans l'état actuel de nos connaissances, étaient représentés par des formes très diverses qui montrent que déjà on trouve dans le règne animal des différences et des adaptations très nettes, en un mot que l'évolution est déjà très avancée. Ces différentes formes de Lémuriens ainsi que leurs caractéristiques et leurs affinités feront l'objet d'une étude plus étendue qui ne saurait trouver place ici. Cependant au milieu des Adapis, des Necrolems, etc., j'ai trouvé un crâne et un fragment de maxillaire inférieur que je n'ai pu identifier à aucun type connu. Il m'a donc semblé utile d'en donner dans ce Bulletin une diagnose morphologique préliminaire et d'en publier la reproduction.

Le crâne est presque complet; cependant une arcade zygomatique et les deux arcades orbitaires sont brisées ainsi que la partie du museau située en avant des canines, ce qui nous prive de renseignements sur les incisives.

Ce crâne est remarquable par la forme de la boîte cérébrale qui, dans sa partie postérieure est évasée en triangle, la pointe étant tournée en avant et située au niveau des arcades orbitaires, où le crâne est très étroit. La base de ce triangle est formée par l'occipital qui est plat et nettement séparé des autres os du crâne par un rebord formant crête. La crête sagittale proprement dite surmonte la cavité cérébrale et se bifurque avant d'arriver aux arcades orbitaires avec le bord interne desquelles elle dessine un carré. Elle est nette sans être très accentuée. Il faut signaler aussi la proéminence et la grande dimension des bulles tympaniques qui sont situées à la base